



# La Sainte-Catherine, c'est tendance

**CÉLIBAT.** Cette fête revient au goût du jour. Normal, lorsque plus de 15 millions de personnes vivent seules en France. Mais être « solo » à 25 ans n'est plus aussi bien vécu.

## ILS COCHENT VOLONTIERS

« c'est compliqué » dans la case « situation amoureuse » sur leur profil Facebook. Et c'est vrai que c'est plus compliqué qu'il n'y paraît pour eux. A l'heure où le célibat s'est imposé comme une façon de vivre aussi heureuse qu'une autre, où les rencontres sont possibles en un clic, où le marketing valorise depuis une bonne décennie l'énorme niche commerciale des « solos décomplexés », les 20-30 ans renouent paradoxalement avec une pression d'un autre âge : la peur de ne jamais... se caser. Et même si c'est sur un ton jovial, la Sainte-Catherine — aujourd'hui —, cette fête ancestrale qui consiste à coiffer d'un chapeau les filles de 25 ans qui ne sont pas encore mariées, reprend subrepticement du service et... du sens.

Happening Sainte-Catherine par-ci, spécial « catherinettes » par là... Même Meetic, le n° 1 des sites de rencontres sur Internet, se fend ce soir de sa première soirée « Chapi Chapeau », annoncée comme « fun, décalée et 100 % happy ». Il n'empêche. Les célibataires ins-

crits sur le site sont de plus en plus jeunes, comme poussés par l'idée que ce sera long avant de rencontrer le bon. Idem sur **Celibat-tant.com** lancé au printemps pour coacher les cœurs à prendre en attente de conseils.

« On est surpris de recevoir des messages de jeunes filles de 20 ans qui viennent soit chercher la force de rencontrer quelqu'un, soit la force de résister à la pression et de rester seule... » confirme Paola Scemana, psychologue et cofondatrice du concept.

« *Si à 25 ans t'es pas en couple, t'as un problème*, c'est quelque chose que j'entends de plus en plus souvent... » Ces jeunes femmes admirent les célibatantes de 40 ou 50 ans mais n'arrivent pas vraiment à s'appliquer à elles-mêmes cette légèreté : elles sont armées pour se débrouiller seules mais pas pour résister à leur premier chagrin d'amour. Et après une ou deux histoires qui tournent court, elles se



Selon la tradition, les catherinettes, des jeunes filles célibataires de 25 ans, doivent porter une coiffe jaune et verte le 25 novembre pour espérer trouver un mari dans l'année.

retrouvent à avoir davantage peur de finir leur vie seule que des cinquans divorcées.

**« Si à 25 ans t'es pas en couple, t'as un problème, c'est quelque chose que j'entends de plus en plus souvent »**

Paola Scemana, psychologue

croire Fabienne Kraemer, psychanalyste qui vient d'enquêter un an auprès des moins de 35 ans et publiera en janvier « Solo, no solo, quel avenir pour l'amour ? » (PUF), « ce n'est pas parce qu'il s'agit d'une génération fragile ou plus angoissée, au contraire. Ils ont été survalorisés par leurs parents, ont souvent une très bonne opinion d'eux-mêmes, sont très stressés à l'idée d'être

décus ou de décevoir... Au fond d'eux, ils aimeraient croire au *ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants* des films de Walt Disney dont ils ont été abreuvés. Mais leurs parents ont beaucoup déconstruit sans vraiment leur transmettre le message que le couple, ça valait le coup ». Des parents qui, peut-être par culpabilité mais surtout par amour, leur mettent fréquemment la pression sur le mode « alors, toujours seul(e) ? ».

Le prince charmant, c'est pourtant le grand sujet de conversation d'Elsa et ses copines, toutes belles, diplômées et « célibataires » de 25 ans. « Personne n'arrive à rencontrer de mecs. On y croit sans y croire, on a peur de s'engager, peur de se faire avoir... Entre nos espérances et nos vies, il y a un tel décalage ! » Trop de choix, trop d'exigen-

ces, trop peu de temps laissé au temps et, au final, une grosse angoisse. « Aujourd'hui on s'aime pour le meilleur et... le meilleur, résume avec humour le sociologue Pascal Lardellier. On est passés du

CDI conjugal au CDD sentimental. C'est une douloureuse précarité de plus pour cette génération, qui est, ne l'oublions pas, phobique de la solitude. »

FLORENCE DEGUEN

## LE MOT

### Catherinette

Sainte-Catherine est la patronne des filles à marier. Née à Alexandrie et convertie au christianisme, la légende veut qu'elle ait toujours refusé de se marier avec l'empereur romain Maxence, qui voulait lui faire renoncer à sa foi. Au Moyen Age, on a commencé à coiffer les statues de Sainte-Catherine dans les églises chaque 25 novembre. Les jeunes filles célibataires se chargeaient de cette tâche, ce qui leur permettait à la

fois de prier la sainte et d'être désignées comme bonnes à marier pour la communauté. Dans la France devenue laïque, ce sont les femmes célibataires de 25 ans et plus qu'on a continué à coiffer. Baptisées catherinettes, elles devaient porter un chapeau vert (espoir) et jaune (sagesse) toute la journée du 25 novembre pour espérer se marier dans l'année. Cette cérémonie est restée très populaire jusque dans les années 1960.

F.D.